

SAINT NERSÈS DE LAMBROUN SURNOMME L'AIMABLE

NERSÈS a le surnom spécial de Lambroun, lieu de sa naissance, comme son grand-oncle paternel, le patriarche S. Nersès, avait celui de Rom-Cla, lieu de sa résidence. Tous deux sont des personnages vénérés par les habitants des inexpugnables forteresses qu'ils rappellent: et si un jour les ruines de ces châteaux doivent disparaître, leur souvenir n'en restera pas moins dans les archives de la postérité, grâce à la mémoire de ces deux illustres patriarches.

Après Grégoire l'Illuminateur et Isaac le Parthe, c'est le Catholicos de Cla qui fut leur égal sur le siège patriarcal; mais comme évêque, notre Lambrounien les surpasse tous, du moins sous la dynastie des Arméno-Ciliciens. A partir de lui, personne ne l'égala dans le haut rang où il s'était élevé; et dans toute l'Arménie, personne, dans une vie de quarante-six ans, n'a montré un ensemble de tant de vertus et de mérites¹¹⁷.

Nersès naquit de famille noble et de mœurs très pures; il était doué de riches talents très précoces, d'une âme fervente, d'un cœur plein de sagesse et de connaissance dans les sciences théologiques et contemplatives. Versé dans diverses langues et dans les lettres, habile dans l'éloquence et la rhétorique, il a laissé des idées profondes et délicates dans ses homélies et dans ses hymnes, des inspirations divines dans ses Commentaires des Psaumes et de la Messe: des désirs et des implorations ardentes à Jésus, et il serait difficile de trouver dans notre langue, des expressions plus touchantes et plus divinement sublimes.

Pour toutes ces prérogatives et pour d'autres, on lui a très convenablement décerné, le surnom d'*Aimable* de son vivant même, comme on a donné celui de *Chrysostome* à Saint Jean d'Antioche, et celui de *Gracieux* à Saint Nersès de Cla. Je ne sais pas qui a été le premier à lui décerner ce surnom, mais qui que ce soit, qu'il ne reste pas sans récompense devant Dieu ni devant la nation! N'oublions pas qu'avec lui il faudrait aussi louer son illustre élève le Docteur Samuel de Sghévra. Celui-ci l'année 1190, copia du manuscrit original de son maître les Commentaires des Psaumes. Persuadé de la célébrité de Saint Nersès, prévoyant, comme par inspiration, sa grande renommée dans les temps à

¹¹⁷ Son plus fidèle ami, son disciple et serviteur, Khatchadour, jure au nom de Dieu, que personne qui que ce soit ne saurait égaler Nersès: et il est parfaitement justifié jusqu'à nos jours.